

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Contes et chansons de Matelots.

Je connais intimement une belle dame, et, qui mieux est, une fort aimable personne, dont vous me dispenserez de vous faire l'éloge. Toute fait à part, j'ai conquis ses bonnes grâces; aussi vous ne saurez pas son nom, car je mériterais de les perdre, si j'ajoutais un seul mot; mais j'ai le droit de dire que je les dois surtout à mes navigations passées.

Dans le tête-à-tête d'une visite du matin, style de Paris—c'est-à-dire après deux heures de relevé, terme de pratique,—elle daigna souvent me feuilleter comme une relation de voyages sentimentale; vous concevez que je me laisse faire à plaisir. Elle y trouve l'avantage qu'à ses questions ne restent jamais sans réponses, ce qui me donne évidemment un mérite d'apropos que les in-8° les plus compactes ne sauraient me ravir. Moi, j'y gagne l'occasion de quelques compliments plus ou moins tirés par les cheveux, suivant qu'il s'agit de la reine Pomaré ou du roi Kaméha Meha.

L'autre jour nous étions sortis de la Polynésie, de l'Océan Pacifique, il s'agissait de tempêtes, d'ouragans, de naufrages; j'avais décrit à ma manière les mille et une misères de la vie de bord, texte inépuisable pour un marin; ma charmante interlocutrice m'interrompit :

—J'aimerais, me dit-elle, à vous voir prendre le contrepied de votre thèse; je plains vos bons matelots de tout mon cœur; mais tenez, maintenant, de me donner quelque idée de leurs distractions, de leurs jeux, de leurs fêtes, car enfin, leurs peines et leurs fatigues doivent avoir des compensations. Il est des compensations à tout.

—À tout, répondis-je, hormis au malheur d'avoir encouru votre déplaisir.

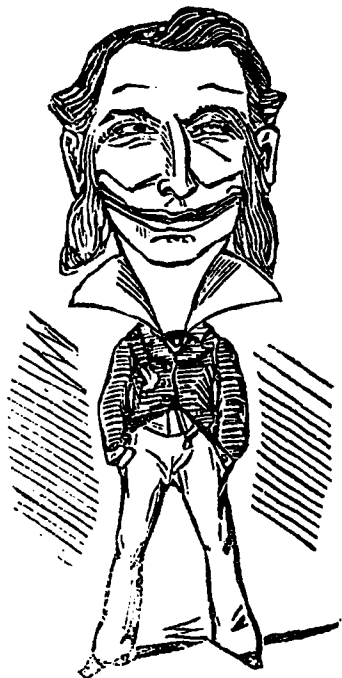
Un petit sourire assez moqueur me força de poursuivre :

—Oui, madame, votre tact exquis ne vous a pas plus fait défaut cette fois que de coutume; les braves gens ont pour les consoler l'espérance et la poésie.

—C'est tout un, reprit-elle.

—Les anges de la terre pensent ainsi, murmurai-je; et, après une pause honteuse, j'évoquai mes vieux souvenirs.

—Vous ne sauriez vous figurer, madame, quel plaisir j'ai pris bien souvent à vous conter les légendes et traditions populaires de la marine, et l'histoire de Saint-Gilles et de ses compagnons.



Candidat élu.



Candidat déconfit.

LE LENDEMAIN DE LA VOTATION.

du vaisseau, pour le quartier prolétaire, pour l'avant, où l'équipage est relégué.

Tandis que les officiers dissertaient entre eux sur quelque sujet plus ou moins technique, où qu'ils se rappelaient leurs aventures de la Havane, de Cadix et autre lieux,—enveloppé dans mon manteau du quart, j'allais étudier d'après nature les modèles de mes récits d'à présent ils avaient même tellement pris l'habitude de me voir posté dans mon coin, que le chanteur ou le conteur ne se gênait plus devant moi. Je n'étais plus un fâcheux, ma présence ne les intimidait pas; quelque chose qu'ils fissent, j'étais muet; si, par hasard, la verbe du narrateur l'entraînait au-delà des bornes, s'il faisait la satire du commandant ou des officiers, je n'y devais pas prendre garde; au pis-aller je m'éloignais silencieusement. Aussi, c'était là une convention tacite; l'histoire ou la ronde allait bon train; j'écoutais à mon aise les amusants récits des conteurs, et je revenais content. Il est presque inutile de le dire, c'est pendant la nuit qu'ont lieu les conciliabules des matelots; le jour a été absorbé par les travaux de tous genres,

par les exercices et les corvées; le soir vient, les hamacs sont suspendus dans les batteries et les entre-ponts; les gens de quart répondent à l'appel; et, alors, si le temps le permet, ils s'assoient en cercle et forment des groupes. Un de ces conteurs est interpellé, il faut qu'il pronne la parole; les pipes sont allumées, on fait silence. Nécessairement, la brise est maniable, les étoiles se jouent au ciel à travers les cordages; le navire file penché sur la hanche; les matelots sont tout oreilles pour ne pas perdre un mot du récit.

Tous les chagrins sont oubliés, on ce moment, pour peu que l'orateur ait d'entrain et d'imagination, et puis, au milieu du ramas fantastique des fictions bizarres qui se succèdent, on rencontre souvent des adages curieux, des empreintes de bonhomie; un fabuliste, je vous jure, pourrait y faire un profit.

Il y a, du reste, sur le gaillard d'avant, une multitude d'histoires et de légendes traditionnelles, qui ferment le fonds de la littérature, passent de bouche en bouche, de navire en navire, et deviennent proverbiales parmi tous les

anciens. Chaque narrateur les brode à sa guise, les entremêle de digressions et de commentaires qui excitent à chaque instant la bruyante hilarité de l'auditoire. Les contes de Perroult font en général partie du répertoire; mais leur auteur aurait peine à les reconnaître, tant ils ont subi de transformations.

Le *Barbe Bleu* des passavants et leur *Petit Poucet* sont goudronnés de belle manière: Le *petit Chaperon Rouge*, *Cendrillon* et la *Belle au bois dormant* ont été retremés dans l'eau de la mer et ont pris un nouveau lustre. Il y a un monde entre ces créations grotesques et les opéras comiques tirés des mêmes sujets. Ce que les auteurs dramatiques ont atténué ce qu'ils ont été contraints de laisser dans l'ombre pour obéir aux exigences théâtrales, est précisément grossi et mis en lumière par nos rudes conteurs. Ils ne reculent pas devant les difficultés de la mise en scène; les unités de temps et de lieu sont ce qui les embarrasse le moins. Leurs héros et leur héroïne sont nomades comme eux.

Le *Gargantua* de Rabelais est devenu Trifouillard; l'histoire de *Crédit* mort au pays des provençaux jouit d'une vogue non moins méritée. On célèbre les vertus de La Ramée, type emprunté à l'armée de terre *La princesse Tremaille le prince Mystérieux et la marraine* sont les textes de contes interminables. L'histoire du vaisseau *le Grand Chasse Foudre* rappelle l'arche de Noé; celle du *Voltigeur hollandais* est la légende du juif errant transporté sur la mer. Jean Bart et Napoléon défraient encore amplement les conteurs émérites; ces deux figures historiques ont les honneurs d'une biographie populaire avec laquelle ne rivalise qu'un seul personnage d'imagination, Sans-Peur.

Je crois devoir prévenir mes lecteurs que longtemps avant d'avoir achevé cette longue tirade j'avais été interrompu bien des fois; mais il faut me résigner à enregistrer ici que ma dissertation maritime.

(A continuer.)

Demandez le Numéro-Prospectus de l'*Album Musical*, prix, 25 cents, au No. 8, Rue Ste Thérèse, ou par lettre, en adressant Boite 325, Bureau de Poste, Montréal.

On enverra gratuitement la table des chansons contenues dans LA MUSE POPULAIRE à tous ceux qui en feront la demande. S'adresser au bureau du *Canard*, 8, rue Ste Thérèse.

Le Canard.

Montréal, 3 Décembre 1881

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centins la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à tout personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annouces : Première insertion, 10 centins par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centins par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Spencer, Mass., est autorisé à prendre des abonnements, et en collecter le montant.

A. FILIATREAU & C^{ie},
Éditeurs-Propriétaires,
No. 8 Rue Ste. Thérèse.
Boite 325.

Les grands parleurs.

Les a-t-on assez ahuri les livres et indépendants électeurs de la province de Québec? Ministres on herbe ou montés à grains, députés usés jusqu'à la corde et aspirants imberbes, novices dans le noble exercice de la gueule et vieux routiers dont la margoulette n'a pas eu un soul instant de repos depuis vingt ans, tout cela s'est éparpillé, s'est abattu comme une nuée de sauterelles sur toute l'étendue de la Province.

On a tellement abruti notre population indigène qu'il faut s'attendre à une augmentation désespérante dans le nombre des cas d'aliénation mentale. Tout cela n'a pas empêché les élections d'avoir lieu et c'est ce qui nous étouffe. Quant au résultat de la lutte, il est certain que ce ne sont pas les phrases crouses ou rouflantes, sonores ou insignifiantes, jetées à la tête du peuple souverain, qui ont pas convertir ni même pervertir un seul homme.

Cette espèce de divertissement auquel se livrent nos hardis lutteurs pourrait donc être considéré comme très inoffensif, s'il n'avait pas pour effet de priver les bureaux de sauto de nos principales villes de la main d'œuvre dont ils ont besoin pour nettoyer les rues. Les détritux s'accumulent sur nos boulevards les plus fashionnables et la jeunesse robuste de nos centres populéux s'époumonne les époumons sur les *quarts à fleur* et les *tonnes à melasse* de la campagne. Elle passu sou temps à se jeter de la boue à la figure au lieu d'enlever celle de nos trottoirs.

Quelques uns de nos jeunes orateurs partis sans avertir leurs mères, se sont fait laver la tête, ce qui ne leur fera pas de mal.

Nous connaissons un jeune orateur, haut de 3 pieds 4 pouces, dont la figure imberbe n'a pas encore été suffisamment hâté par le soleil de la liberté, et qui s'est vu découvrir assez soudainement d'un husting rural. D'abord nos bons habitants se sont demandés si on voulait se ficher d'eux ou leur envoyant un pareil matmot. Mais ce fut bien pire lorsque l'orateur improvisé voulut leur faire écouterre que le Conseil Législatif ne coûtait que 2 cents par jour à la Province. Cette déclaration de sa part mit le comble à la fureur de son auditoire, qui le descendit prestement des hauteurs où il se était juché.

Ceux que nous plaignons le plus ce sont ces pauvres électeurs de la campagne qui ont été obligés de subir les discours extraordinairement in-

teressants pont parlent les journaux prétendus sérieux. Pour le lecteur qui a la naïveté de gobier tout ce que son journal politique lui dit, cela peut paraître la chose la plus naturelle du monde, mais un fait digne de remarque c'est que jamais, au grand jamais, les journaux politiques n'ont le courage de publier les discours des jeunes orateurs qu'ils veulent faire grimper jusqu'aux nues, sur l'aile de la Renommée. C'est qu'ils savent bien que ce serait encore pis que leur prose ordinaire et que la simple publication de ces morceaux d'éloquence suffirait pour amener le désabonnement de cinquante et quelques abonnés qui les recevraient sans les payer. Aux prochaines élections les sourds-muets feront prime comme candidats. Les électeurs en ont plein le dos, de tous les grands dicoureurs. Un sourd-muet qui irait gesticuler sur un husting, serait tout aussi bien, sinon mieux compris que quelques-uns des blancs becs qui vont pérorer à tant du tour de gueule. Les sourds muets offriraient en outre l'avantage de ne pas écorcher le tympan des électeurs.

Nous ne voulons pas insinuer que tout le corps électoral ne possède qu'un seul et unique tympan commun à tous les électeurs. Plut à Dieu que toute l'engrance des orateurs ne possédât qu'une seule langue. Il y aurait moins de confusion de cet organe qui fait trop de bruit pour sa taille.

Les Charlatans.

Il y a des dentistes en France mais cela n'empêche pas que ce soit encore les charlatans qui arrachent les dents aux badauds. Ici les charlatans se contentent de nous arracher notre argent et ne semblent pas tenir beaucoup à nous édenter. Cependant nous avons conservé le proverbe : «Menteur comme un arracheur de dents.» A propos de charlatanerie et d'extractior de molaires, voici ce que nous trouvons dans le *Courrier du Soir* :

En ce temps-là, Grégory Ganeco avait une villa à Montmorency et une voiture à deux chevaux. Il était fort bien avec le Gouvernement, était, par nature, un de ces hommes intelligents qui trouvent que les principes sont moins utiles à l'existence que les bisteks—et qui se tournent toujours du côté du manche. Il ne manquait pas une occasion de faire de la propagaude au candidat officiel.

Un beau soir, il fait arrêter sa voiture sur la place du Devil, petit village situé à une lieue d'Enghien et il commence un panegyrique enthousiaste du candidat, de l'empereur, et des années de prospérité du règne,—qui n'étaient alors que seize mais qui devaient devenir aussi nombreuses que les amants connus de Marguerite Beauger.

Les payan qui s'étaient rassemblés, écoutaient en souriant d'un air narquois.

Enfin quand le charlatan politique eût achevé son boniment l'un des amis, se groupa sur la voiture, se renversa sur un coussin, en face de Grégory stupéfait, et, ouvrant la bouche toute grande, désigna du doigt un de ses chichets :

Tenez, monsieur, dit il, c'est celle-là qui me fait mal !

Abonnez-vous à l'*Album Musical*, le seul journal du genre publié en Canada.

Je suis en retard. Depuis que je ne m'occupe plus de lui, le Couloir a gagné deux des quatrains que je lui avais promis moyennant certaines conditions. Il n'a rien perdu pour attendre.

Les voici :

Sous des lambris dorés si le Ciel l'eût fait maître Il aurait pris la clef des champs pour aller paître. Se nourrir de chardons du matin jusqu'au soir : Tel semble être le vœu de l'illustre "Couloir."

Si parfois son braiement vous écorche l'oreille, Pour étouffer le son de sa voix sans pareille, Envoyez-le soudain conduire à l'abreuvoir, Il s'assèche souvent, car c'est un "Vrai Couloir."

Les Commandements du Contribuable.

Un seul devoir tu rempliras : Celui de payer constamment.

En retour tu ne recevras Jamais la valeur d'un paiement.

Propriétaire ne seras Qu'au profit du gouvernement.

De tes loyers cadeau feras Au fisc, chaque an, sans manquement.

Au grand jamais ne te plaindras D'être taxé trop lourdement.

Avec fierté, chaque an, verras So grossir ton asséssement.

Du collecteur tu recevras Les notices très humblement.

Tes taxes toujours solderas Au jour dit, fort exactement.

Si non, saisi tu te verras Par le chérif très le-tement.

Puis, sans barguigner, tu seras Mis sur le pavé proprement.

Et tes biens à l'encan verras Vendus impitoyablement.

En finançant t'épargneras Tout ce petit désagrément.

Nos édiles contempleras S'engraissant à ton détrimment.

Toi, le ventre te brosseras En vivant misérablement.

A l'hospice tu crèveras Enfin.....patriotiquement.

Drôle de suicide.

Nous extrayons ce qui suit d'une nouvelle publiée par le *Monde* :

« D. de Kosner avait le bras et les jambes rompues et portait sur le corps plusieurs blessures faites au moyen d'un canif. La tête se trouvait à quelque distance du corps. Des morceaux de main et de pieds étaient éparpillés sur l'herbe. Au-dessus du sein gauche il y avait une blessure de canif mais pas suffisante pour causer la mort. « Aux dernières nouvelles le meurtrier n'était pas encore découvert. « La police de son côté, croit que la jeune fille s'est suicidée ou que sa mort doit être attribuée à un accident. »

Bigre ! si c'est là un suicide, ayons que le suicide y a mis beaucoup de bon-

te volonté. Quant à la secou de hypothèse, il est assez rare qu'un accident s'acharne avec autant de persistance à mutiler le cadavre de sa victime.

COUACS.

On demandait à Timoléon, pourquoi il avait écrit au-dessus de sa boutique: « Timoléon frère »

—C'est, répondit-il sans broncher, pour me distinguer de ma sour.

Madame P... a plus de luxe que d'instruction classique.

Un monsieur lui montrant sur une cheminée une petite statuette lui demande :

—C'est Andromaque ?
—Non, c'est en porcelaine.

Deux parpailots causent théologie.

—Et le verbe s'est fait chair, dit l'un.

—Ce doit être surtout le verbe aimer replique sérieusement l'autre profane.

Le temps des élections approche et c'est pour nous un devoir de voter pour un bon candidat qui saura défendre nos intérêts; mais ce qu'il nous faut avant tout c'est de s'acheter de bonnes fourrures pour nous préserver du froid et conserver notre santé. Pour cela, nous n'avons qu'à aller faire notre choix au grand magasin de C. Robert, coin des rues St Laurent et Vitré. Il y en a pour tous les goûts et à bien bas prix. Soyez certain qu'en allant acheter à ce magasin populaire vous sauvez au moins 25 0/0 sur votre argent.

Réparations de fourrures à bas prix!

Une jolie histoire de chasseurs, narrée dans *l'Événement*, par M Monselet :

Tout chasseur est plus ou moins gascon; c'est éternel.

Le garde de M Adolphe d'Houdetot dit un jour à son maître

—Monsieur, ce matin, en faisant ma tournée dans la plaine, j'ai vu... de très-loin... un énorme oiseau aux ailes régulièrement mélangées de roux et de fauve. Je ne serais pas éloigné de croire que c'est une outarde de la plus grande espèce.

—Oh! oh! fait le maître en secouant la tête d'un air de doute.

Huit jours après.

—Vous savez, monsieur, cette outarde que j'ai vue ?

Un mois ensuite.

—Cette outarde que nous avons vue ensemble...

Deux ans plus tard

—La belle outarde que j'ai tuée.... cristi ! Voilà comment on tue les outardes.

Timoléon se promène à la foire avec sa moitié; celle-ci s'extasie et voyant un ours danser.

—Pas malin, s'écrie Timoléon, on lui a appris.

Question de droit :

—Quand le bourreau peut-il se ré-cuser ?

—Lorsqu'il s'agit de sa propre exécution.

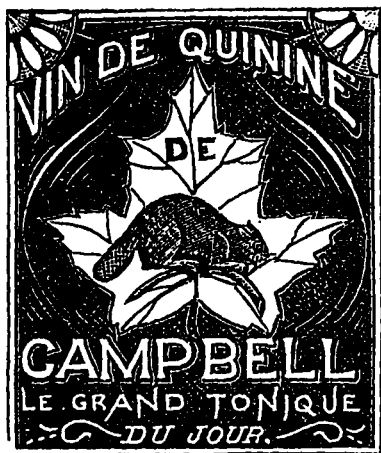
Au LION D'OR

50 doz. de belles écharpes en soie, pour dames, à 65 cts., valant \$1.00.



130 Doz. de Corps et chapeaux à 45 cents chaque.

Laine du pays en quantité chez LETENDRE, ARSENAULT & CIE., 591 Rue Ste Catherine.



AVIS AUX ACTIONNAIRES

DE LA SOCIÉTÉ

DE LA PUISSANCE

De passer au bureau des

Agents D'immeubles

No 71, RUE ST. JACQUES

BARRE

23 RUE NOTRE-DAME

ACHETE LES PARTS DES

SOCIÉTÉS DE CONSTRUCTION

BARRE

23, RUE NOTRE-DAME

A VENDRE

Un Orgue de 12 Registres, assez fort pour une église de 150 pieds.

Pour les détails, s'adresser à

NOÉ BROSSEAU,
397 Rue Mignonne.

COUACS.

La joie de la parole — La joie que j'éprouve ne peut se traduire par des paroles. Des médecins de renom avaient déclaré que mon rhumatisme était incurable. Tous les remèdes imaginables n'ont pas réussi même à alléger les souffrances qui m'ont retenu dans ma chambre jusqu'à trois mois consécutifs. Il y a une semaine, une douleur de rhumatisme inflammatoire me saisit au genoux. Une heure ne s'était pas encore écoulée que la jointure était enflée et qu'il m'était complètement impossible de marcher. Il ne me restait rien à faire que de me remettre au lit pour un autre mois et à souffrir des douleurs atroces. Par un heureux hasard j'entendis parler des vertus curatives de l'huile Saint Jacob. Je m'accrochai à cette unique espérance comme le noyé à un brin de paille. Une heure après la première application toute douleur avait disparu et je ne ressentais rien, ni au genoux, ni au bras, ni dans l'épaule. Je le répète, les paroles me manquent, pour exprimer mes louanges et ma gratitude à l'inventeur de ce vaqueur de rhumatisme.

CHAS. STRICKLAND, BOSTON
9 Beylston Place et 156 Harrison Avenue.

Entendu à la sortie du Gymnase, après les "Cloches":

— Tu connais la petite... Bouledogomme ?
— Oui, elle m'a beaucoup plu...
— ...mé ?

Un dernier écho du banquet de la petite presse.

Rendez service à vos amis dans l'embarras !...

Deux petits confrères que nous ne nommerons pas passaient à deux heures du matin sous les fenêtres de la... femme de l'un d'eux.

— Dis donc, est-ce que tu sais siffler ?
— Mais oui, un peu... sans avoir fait cependant des études spéciales.

— Eh ben ! rends-moi un service. Je demeure là, au 2^{me} étage. Quand je rentre tard, je siffle la valse de « Corneville » et la petite me jette la clef par la fenêtre. Ce soir, j'ai bu trop de pomard, j'ai la langue épaisse... je peux pas siffler !...

— Oh ! qu'à ça ne tiens, dit l'autre pendant que le copain s'abritait dans un corridor.

Il se mit à siffler, le nez en l'air. Aussitôt la fenêtre s'ouvrit et il reçut sur la tête le contenu d'un vase qui voit plus fréquemment la lune que le soleil.

En même temps une femme criait :
— Voilà pour toi, animal ! ça t'apprendra à rentrer à de pareilles heures.

Philosophie des dames :

A vingt ans, la jeune fille se demande :

— Qui prendrai je ?

Et à trente ans :

— Qui me prendra ?

— Ce pauvre Guétan ! il s'est battu hier pour une querelle de jeu, il en a pour trois mois de chambre.

— Ah ! il est atteint grièvement ?

— Oui, mon cher, une fluxion de poitrine.

ETRENNES

POUR LES

Fêtes de Noël et du Jour de l'An

Voulant être agréables à nos clientes ainsi qu'à nos clients, nous avons importé un beau choix d'articles de Paris que nous vendrons au prix d'achat.

Nous savons qu'il en coûte de mettre un prix élevé pour les achats des étrennes ; d'un autre côté on aime à offrir un objet de valeur, quelquefois même forcément, pour ne pas paraître mesquin, c'est pourquoi nous avons choisi cette occasion de prouver à notre clientèle notre reconnaissance pour l'encouragement qu'elle nous a donné cette année, en lui donnant l'avantage de se procurer les articles d'étrennes au prix que nous les achetons. Economie de cent pour cent.

Nous profitons aussi de l'approche de ces fêtes pour réduire les prix de beaucoup de nos marchandises pour ceux qui préfèrent pour cadeau : donner l'utile à l'agréable.

- Etoffes a Manteaux,**
- Etoffes a Robes,**
- Quelques Soieries,**
- Plumes,**
- Fleurs,**
- Rubans,**
- Chapeaux,**
- Etc., etc.**

BOISSEAU FRERES

Nos. 235 et 237

Rue St Laurent

Chaussures !

Chaussures !

A BON MARCHÉ

CHEZ  CHEZ

O. ALLAIN & CIE

149, RUE SAINT LAURENT
MONTREAL.

On trouvera à ce nouveau magasin toutes sortes de chaussures, en gros et en détail, et à des prix qui défient toute compétition. En vous adressant à ce magasin vous êtes certain d'avoir satisfaction pour le choix et les prix qui surprennent tout le monde. Une visite est sollicitée et vous convaincra.

Un de nos amis rencontre l'autre jour un sien camarade, bohème incorrigible qui vient de faire l'acquisition d'un casque en imitation de *colesquins*. Scandalisé d'un tel luxe, notre ami interpelle le coupable en lui disant :

— Comment mais tu te paies des fourrures ?

— C'est la peau de mes créanciers, répond l'autre.

Justice—No parlons pas des absents

TOUJOURS! TOUJOURS!

Meilleur Marché

Que PARTOUT AILLEURS

—A—

GRAND MAGASIN ROUGE !

COIN DES RUES STE CATHERINE ET WOLFE.

\$100,000 De Marchandises Sèches bien assorties.

PROVENANT DE DIFFERENTS STOCKS DE BANQUEROUTE

A être vendu à 50 cts dans la Piastre

MODES! MODES!

L'ASSORTIMENT le plus complet, le plus nouveau et le plus varié de CHAPEAUX et PLUMES d'AUTRUGES qu'il y ait à Montréal. Le Département est sous le contrôle de Modistes de première classe.

PELLETIERES! PELLETIERES!

Les Dames et Messieurs trouveront toujours outre l'assortiment de Marchandises Sèches, toutes sortes de PELLETIERES telles que CASQUES pour Dames et Messieurs, MANTEAUX, CAPOTS, BOAS, Etc.

A. MARCOTTE,
ENCANTEUR.

L'HUILE ST-JACOB

MARQUE DU COMMERCE



LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME,

La Névralgie, Sciaticque, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Esquinancie, Inflammation du Gosier, Enflures et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générale du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'Huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positif du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendu Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Médecines.

A. VOGELER & CIE.,

Baltimore, Md., U. S. A.



La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le Masque, les Hémorroïdes, les Boutons ou toute autre maladie de la peau.

Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente Eau de Toilette.

Pas de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE.

En vente chez tous les pharmaciens.

Seul agent pour le Canada

S. LACHANCE

646—RUE St CATHERINE—646 MONTREAL.

HUITRES OYSTERS HUITRES

HOMARDS FRAIS

—CHEZ—

L. CADIEUX & OIE

192 Rue St Laurent (EN FACE DU MARCHE)

Reçues tous les jours:—Huitres Malpeque, St. Simon, Caraquettes, Narrow, etc.

Aussi Homards de qualité supérieure.

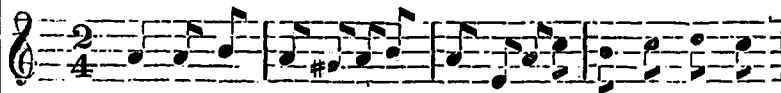
Huitres de toutes sortes vendues à la mesure.

Envoyez vos commandes et nous promettons satisfaction.

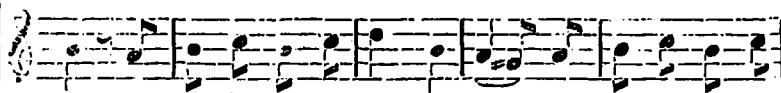
"LE CANARD" est toujours prêt à exécuter toutes sortes d'impressions, telles que Livres, Cartes d'affaires et de visite, Lettres Funéraires (à une heure d'avis), Blancs de comptes, Blancs de billets, Circulaires, Affiches, Programmes, Blancs pour avocats et pour notaires. Nous faisons une spécialité de l'ouvrage de FACTUMS.

LE SCRUTIN SECRET.

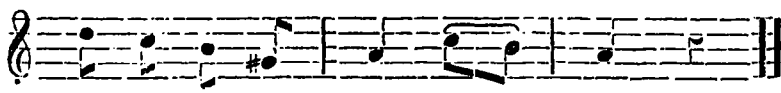
Allegro



Quelle ex cel-lente ins-ti-tu-tion Quo le bul- lo- tin d'é-lec-



tion. Pour- vu que ça vous plaise, Eh ! bien, Vous vo- tez à votre



ni - se, Vous m'en - ten - dez bien.

Vous devez voter en secret
Loin de tout regard indiscret :
Si le vote s'achète,
Eh ! bien,
Il se livre en cachette
Vous m'entendez bien.

Est-on assez sot pour offrir
De l'or sans pouvoir découvrir
Pour qui le patriote,
Eh ! bien,
Déposera son vote ?
Vous m'entendez bien.

Mais, c'est simple comme bonjour
Voici comment se fait le tour :
Un votant escamote,
Eh ! bien,
Un bulletin de vote
Vous m'entendez bien.

Puis il apporte ce papier
Et revient se faire payer
Par le chef de la olique,
Eh ! bien,
Qui prend cette relique
Vous m'entendez bien.

Il s'est abstenu de voter
Afin de pouvoir emporter
Ce document utile,
Eh ! bien,
Qui rend l'achat facile
Vous m'entendez bien.

Le second électeur vendu
Prend ce papier. Bien entendu
Il est marqué. (Pas l'homme),
Eh ! bien,
Mais on retient la somme,
Vous m'entendez bien.

Muni de ce faux bulletin,
Notre homme se rend au scrutin ;
On lui donne à la porte,
Eh bien !
Un papier qu'il emporte,
Vous m'entendez bien.

Le Magasin Rouge est toujours encombré d'acheteurs qui veulent profiter des immenses avantages offerts d'ici aux fêtes.

Les marchandises sont vendues au prix coûtant. Une visite à ce magasin peut être vous en convaincre.

Lisez l'annonce:

Pruderie —Masque de pécheresse sur le retour.

Inconstance : la faute de l'autre.

Il met celui qu'il a reçu
De l'autre, sans être aperçu,
Dans l'urne électorale,
Eh bien !
Puis il sort de la salle,
Vous m'entendez bien.

L'acheteur lui donne l'argent
En recevant le papier blanc,
Qu'il remet au troisième,
Eh bien !
Voilà tout le système,
Vous m'entendez bien.

Si l'on veut employer ce truc
Avec vous, dites : Bonjour, Luc !
« Passez vite la porte,
Fort bien !
« Le diable vous emporte ! »
Vous m'entendez bien.

Pour réussir dans un complot
Contre Sénécal et Chapleau,
Il faudrait leur permettre,
Eh bien !
De mieux se compromettre,
Vous m'entendez bien.

Le chef libéral est Joly,
Sous un Laurier son front pâli
Garde le diadème,
Eh bien !
De premier chef quand même,
Vous m'entendez bien.

Soit que vous votiez rouge ou bleu,
Ne vous excitez que fort peu:
Suivez vos bons apôtres,
Eh bien !
Mais respectez les autres,
Vous m'entendez bien.

A quoi sert de vous émouvoir ?
Bornez-vous à votre devoir.
Envoyez à la gomme,
Eh bien !
Celui qui fait son homme,
Vous m'entendez bien.

Dans un salon :
— Cette dame a une fameuse bouche
— Oui, et elle sent bien mauvais.
— Vous voulez rire ?
— C'est au point que, quand elle baille, elle oxyde ses boucles d'oreilles.

Au mariage de Mirès.
— Il vous apporte du sang pour trois disait on au banquier juif.
Et Mirès pas bête du répondro:
— Oui, mais moi, je lui apporte du « trois pour cent »

Dupont et Durand se rencontrent sur le boulevard.

Dupont semble fort pressé.

— Où cours-tu ainsi ? lui dit Durand.

— Je rentre chez moi, tu comprends, la bonne est sortie, ma femme est seule.

— Tiens, tu me fais penser à une chose, s'écria Durand, au revoir, cher ami, je rentre chez moi.

— Pourquoi ?

— Ma femme est sortie, la bonne est seule.

Nous lisons dans le *Rateau*
« Nous donnerons six mois d'abonnement à celui qui nous donnera la réponse de cette petite devinette avant le prochain numéro :

« Sur quel nez peut-on marcher et aller à cheval ? »

Notre journal paraissant le même jour que le *Rateau*, nous pouvons sans rien déranger, donner ce que nous croyons être la véritable réponse. Il nous semble que ce doit être un *nez bridé*. (Un étrier pour les locuteurs du *Rateau*)

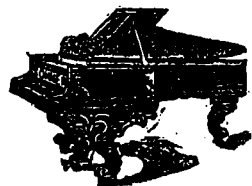
Musique... Bruit que l'on fait dans les salons pour permettre aux invités de causer à haute voix.

Obstacle.—Coups de fouet.

Relevé dans un journal Belge.
On demande un bon jardinier qui connaît parfaitement son métier et sa femme

Les ministres sont exigeants à Bruxelles savez-vous ?

PIANOS



SOHMER

EXPOSITION DE 1881

Premier Prix !
Diplôme d'Honneur !
Mention Honorable !

1re médaille d'Or et diplôme d'honneur à l'exposition de Philadelphie
Seuls agents en cette province :

LAVIGNE & LAJOIE

265

Rue Notre-Dame

MONTREAL.

LAVIGNE & LAJOIE ont de plus un assortiment de PIANOS GOLDSMITH, WHEELLOCK et autres manufactures de New York, choisis chez les manufacturiers par M. Ernest Lavigne lui-même. Aussi : Pianos Chickering, Decker Bros. Metropolitan, etc., de seconde main.

Musique, Instruments, etc.

N.-B.—Réparations et accord de pianos faits avec soin et diligence.



AVANT ET APRES L'ELECTION.

En quête d'un mandat. L'olitesse du candidat.

Le mandat une fois obtenu les rôles sont changés. Ce sont les électeurs qui sont polis. Le nouvel élu se retranche dans sa dignité de député.

COUACS.

Demandez le numéro-prospectus de l'Album Musical au No. 8 rue Ste. Thérèse, Montréal.

Ce pauvre Guibollard n'a pas de chance.....Mais il est homme de ressources.

Hier, au moment de sortir de chez son barbier, il s'aperçoit qu'on lui a substitué son chapeau, un chapeau tout neuf, et qu'on lui a laissé à la place un troublon informe et complètement chauve.

Comme on s'apitoyait sur son sort : —C'est un malheur, dit-il, mais ce sera du moins une leçon dont je profiterai.

—Comment cela ? —Dorénavant, quand je me ferai couper les cheveux, je garderai mon chapeau sur ma tête!

Entre deux avocats, sortant de la cour d'assises :

N'ai-je pas bien réussi à exciter la compassion ?

—Je crois bien : il n'y a personne à qui votre plaidoyer n'ait fait pitié.

Poite scéne de ménage :

Monsieur rentrant tout joyeux, — Chère amie, on va m'apporter mon portrait, tu verras comme il est fidèle. Madame, échouement, —Alors il n'est guère ressemblant.

Les grands mots qu'affectent d'employer aujourd'hui tous les biagueurs de clubs donnent lieu à des dialogues bien amusant.

L'autre jour, à Fivoli-Wauxhall, on demandait à un ouvrier :

—Êtes-vous opportuniste, socialiste, ou collectiviste ?

—Non, répondit-il, je suis ébéniste.

Le baron de C... gentilhomme ruiné, s'adressant à M James de Rothschild :

—J'ai un service à vous demander. —Lequel ? —J'ai besoin de cent louis. —Cent louis ? Diable ! —Prêtez-les moi. Ça ne peut pas vous gêner.

Et le millionnaire lui signant un bon :

—Ça ne me gêne pas de vous les prêter, mais...

—Mais ? ... —C'est pour les redemander que je ne saurai plus comment m'y prendre !

Notre ami C... est un joueur de billard passionné.

Retré à Paris dimanche dernier, après un voyage de trois mois, il s'est rendu dès hier chez le célèbre professeur B... pour y faire quelques carambolages.

N'ayant pas retrouvé son partenaire ordinaire, il demandait au professeur ce qu'il était devenu.

—M. V....., répondit l'émule des Vigneaux, nous ne le voyons presque plus. Ce pauvre garçon, qui avait de si belles dispositions, il est tombé dans la littérature.

Un correspondant du Ledger de Philadelphie, dit que "Llanfairpwllgwynygorgobwlhlandsaellegogo, le nom d'une paroisse dans la principauté de Galles, est prononcé comme s'il était ainsi écrit : "Thianvirepoolohgviengergoboolhthlandesleogogo, mais la majorité des paroissiens sont décidés à le prononcer comme il est épilé.

Les paroles les plus obscures d'un homme qui puit donnent plus d'agitation que les déclarations ouvertes d'un homme qui ne plaît pas.

Le voyez-vous, là-bas, le voilà qui s'avance.

— Qui ? —Le froid, donc. Attention à vos oreilles, à vos doigts, à votre personne enfin. Préparez-vous. La rencontre sera terrible ! Pour résister à sa fureur courez vous procurer un bon et confortable capot, un élégant et bon casque, ainsi qu'une bonne paire de gants en fourrures au grand magasin de Derome & Lefrançois, 611 rue Ste Catherine, où les plus beaux casques, manchons, boas, capots et manteaux sont en vente à plus bas prix que partout ailleurs.

La consommation guérie.

Depuis 1870 le Dr. Sherar a chaque année expédié de ce bureau aux milliers de personnes souffrant de maladies les moyens de se soulager et de se guérir. La correspondance que nécessite ce travail étant devenue trop volumineuse pour lui, je suis venu à son aide. Il se sent maintenant forcé de l'abandonner entièrement et il a remis entre mes mains la recette de ce remède végétal si simple, découvert par un missionnaire des Indes, remède qu'on a trouvé si efficace pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les maladies de la gorge et des poumons. Il offre aussi une guérison certaine et radicale pour la débilité nerveuse et les maladies des nerfs. Ses merveilleuses propriétés curatives ont été prouvées dans des milliers de cas, et, animé du désir de soulager l'humanité souffrante, c'est avec joie que je me fais un devoir de le faire connaître à d'autres. Adressez-vous à moi en envoyant un timbre de poste et en mentionnant le nom de ce journal et je vous enverrai gratis la recette de ce remède merveilleux avec les directions complètes imprimées en allemand, en anglais et en français, pour sa préparation et son usage. W. A. Noy 5, 144 Powell's Block, Rochester, N. Y.

BON A SAVOIR. — Toutes personnes ayant des fourrures à faire réparer sont respectueusement informés qu'en allant chez Chs. Desjardins & Cie., rue Ste. Catherine, elles feront remettre à neuf, avec un soin tout particulier leur vieilles fourrures. Chez nous, cette automne, nous allons porter une attention plus grande que jamais à ces ouvrages qui nécessitent réellement tant d'attention. Nous avons un ouvrier de grande expérience qui ne s'occupe que des réparations de capots, manteaux, casques, manchons, etc. Notre stock comprenant tout ce qu'il y a de mieux en pelletteries est fabriqué de sorte que notre personnel n'aura à s'occuper durant tout l'automne que des ordres et des réparations de pelletteries. Chs. Desjardins & Cie., Nos. 601, 637, et 639 rue Ste. Catherine.

On demande 25 petits garçons pour vendre le CANARD.

Important pour nos lecteurs.

Hâtez vous d'aller faire vos emplettes de marchandises d'automne et d'hiver, et profitez du bon marché offert par la Maisou Populaire Gravel & Thibault, qui est en état d'offrir le plus bel assortiment de marchandises, telles que Flaanelles, Wincoys, Couverts, Draps, Twoods, Etoffes à Manteaux et à Robes (une spécialité), Lainages, etc.

Le tout est vendu à des prix qui surprennent tout le monde.

Nous avons le plus bel assortiment de marchandises de deuil, qui méritent une mention spéciale.

Profitez donc de s'avantages que nous offrons, et soyez certains qu'en venant nous faire une visite, vous épargnerez de l'argent, et trouverez pour satisfaire vos goûts.

GRAVEL & THIBAUT
587 rue Ste Catherine,

AVANTAGEUX ! AVANTAGEUX !!

Nous proposons d'adopter dans notre Magasin, un système entièrement différent de celui que nous avons maintenant et désirant nous défaire de toutes nos Marchandises actuelles, si c'est possible, avant de déménager.

Nous annonçons à nos pratiques et au public en général que nous avons commencé

Lundi Matin, le 21 Novembre

A FAIRE SUR TOUT NOTRE STOCK

Une Grande Réduction Générale.

Ainsi, pour toutes vos MARCHANDISES d'HIVER :

COUVERTES, FLANELLES,

CORPS et CALECONS, TWEEDS,

DRAPS à PARDESSUS, SERGES et MELTONS,
ETOFFES NOUVELLES pour MANTEAUX, Etc.

Vous ne pourriez songer à aller ailleurs sans vous exposer à payer au moins 30 o/o de plus que chez nous.

Afin d'éviter le désagrément de faire attendre les pratiques par l'encombrement, nous prions les Dames de vouloir bien venir de bon matin et à toutes les heures de la journée autant que possible.

DUPUIS FRERES,

605, RUE Ste CATHERINE, MONTREAL.